

Prix


Meret

Oppenheim

FR

DOSSIER
DE PRESSE

Schweizer Grand Prix Kunst
Grand Prix suisse d'art
Gran Premio svizzero d'arte
Grond premi svizzer d'art
Swiss Grand Award for Art

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC

2023

Grand Prix suisse d'art
Prix Meret Oppenheim 2023
pour

Stanislaus von Moos (p.3)

Uriel Orlow (p.4)

Parity Group (p.5)

Grand Prix suisse d'art
Prix Meret Oppenheim 2023

12 – 18 juin 2023
Messe Basel, Halle 1.1
Cérémonie: 12 juin 2023

L'Office fédéral de la culture (OFC) a le plaisir de décerner pour la vingt-troisième fois le Prix Meret Oppenheim à des créatrices et créateurs suisses d'exception. L'édition 2023 distingue l'historien de l'art Stanislaus von Moos, l'artiste Uriel Orlow et le collectif *Parity Group*.

À l'instar de la production artistique et architecturale, le Prix Meret Oppenheim n'est pas atemporel, mais bien plutôt le reflet des processus de transformation de la société. Cette année, en récompensant le critique von Moos, l'artiste Orlow et le collectif *Parity Group*, notre prix donne une plus grande visibilité à des thèmes d'une grande actualité : Stanislaus von Moos démontre dans son travail un intérêt constant pour la transmission des contextes sociaux et une prise en compte des rapports interdisciplinaires ; armé de son regard critique, Uriel Orlow transpose les grilles de lecture du passé dans notre présent postcolonial ; le collectif *Parity Group*, de par son actualité et sa force d'innovation, vient compléter le tableau.

Notre époque, marquée par les mutations, pose des questions quant au rôle que doivent jouer dans notre société la formation des architectes, la profession en soi ainsi que ses différents protagonistes. Dans ce contexte, *Parity Group*, collectif en perpétuelle métamorphose qui défend l'égalité des chances pour tous les genres et la diversité au sein du monde de l'architecture, joue un rôle de modèle. Plusieurs éléments caractérisent toutes les lauréates et tous les lauréats de notre prix : l'attitude inclusive, le travail interdisciplinaire et le dialogue avec différentes actrices et différents acteurs de notre société. En ce début d'année, le Prix Meret Oppenheim boucle ainsi la boucle, fidèle à ses thématiques, et reste par là même d'une actualité et d'un progressisme confirmés. Autant de qualités qu'on peut également attribuer à la courageuse Meret Oppenheim, qui a donné son nom au prix.

« Je sais bien que tout critique d'architecture digne de ce nom se doit de souligner le fait que 90 % de ce qui se construit aujourd'hui n'a rien à voir avec la notion de "ville". Mais nous allons probablement tous devoir nous confronter à la réalité: le "chaos", précisément parce qu'il est si profitable, sera la ville du xx^e siècle pendant encore quelque temps, en Suisse et sans doute également en Europe ».

Tränen der Architektur, 1989

« Il faut prendre un peu de distance pour observer de l'extérieur les événements produits par la culture dans laquelle on évolue ».

Janvier 2023

L'historien de l'art Stanislaus von Moos est mondialement connu pour ses analyses éclairées de l'environnement bâti et de la complexité des contraintes historiques, politiques, économiques et idéologiques qui le façonnent. Ses critiques aiguës de la culture matérielle favorisent ainsi une compréhension plus profonde du monde dans lequel nous vivons. Curieux et engagés, érudits et divertissants, les écrits de von Moos trouvent un écho auprès d'un public à l'intérieur et à l'extérieur de l'académie.

Depuis soixante ans, en sa qualité de chercheur, conservateur et enseignant, von Moos travaille à bâtir des ponts entre l'architecture et l'art, l'histoire et la pensée critique, les cultures savante et populaire, l'expansion urbaine et les paysages artificiels. Il a abordé un large éventail de sujets, des fortifications militaires de la Renaissance aux avant-gardes modernistes en passant par la culture pop et le minimalisme. En filigrane de cette pléthore de préoccupations – qu'il partage avec lucidité et, souvent, une touche d'ironie –, on trouve un intérêt constant pour l'architecture et l'art comme émanations de la condition moderne. Ses travaux ont apporté de précieux instruments pour la compréhension de l'œuvre d'architectes comme Le Corbusier, Karl Moser, Max Bill, Robert Venturi et Denise Scott-Brown, Herzog et de Meuron, Rem Koolhaas ainsi que d'artistes tels que Václav Požárek, Pipilotti Rist, Peter Fischli et David Weiss, pour n'en citer que quelques-uns.

Von Moos étudie l'histoire de l'art à l'Université de Zurich. Son premier ouvrage, *Le Corbusier – Elemente einer Synthese* (sorti en 1968, ce livre constitue la première étude critique de l'œuvre du Corbusier à paraître après la mort de l'architecte), traduit en cinq langues, est largement reconnu

comme une référence universitaire pour l'étude de la modernité architecturale. En 1971, von Moos fonde le magazine *archithese*. Ce qui était un modeste bulletin professionnel devient alors une plateforme théorique majeure. Durant ses cinq premières années d'existence, *archithese* développe en vingt-quatre numéros l'étude de l'architecture sous divers aspects: urbanisme, politique, théorie, critique et conservation historique, autant de domaines qui, à ce jour, demeurent d'une grande pertinence dans le discours international sur l'architecture. En 1977, *archithese* fusionne avec *Das Werk*, un magazine d'architecture professionnel, donnant ainsi naissance à *Werk archithese*, que von Moos coédite avec Diego Peverelli pendant trois ans. Von Moos a enseigné à Harvard et à l'Université de technologie de Delft, expériences qui l'ont conduit à obtenir la chaire d'histoire de l'art moderne et contemporain à l'Université de Zurich (1983-2005). Il a également enseigné à l'IUAV (Institut universitaire d'architecture de Venise), à Princeton, à l'Université de la ville de New York et, plus récemment, à l'Académie d'architecture de Mendrisio, à Yale et à l'EPFL. Ses enseignements ont influencé plusieurs générations d'étudiantes et étudiants dont beaucoup jouent un rôle aujourd'hui dans les réseaux de l'art et de l'architecture en Suisse et ailleurs.

Riches en réflexions et observations issues d'une sphère extérieure à l'architecture, ses écrits ont ouvert de nouvelles voies pour la recherche intra-architecturale. En opposition au discours autonome prôné par les disciples d'Aldo Rossi à l'EPFZ, von Moos a soutenu la position hétéronome de Venturi et de Scott Brown & Associates – dans les pages d'*archithese* ainsi que dans deux monographies parues en 1987 puis 1999 –, préparant ainsi le terrain pour des débats enflammés sur le réalisme et le postmodernisme en Suisse et dans le monde. Von Moos est l'auteur de nombreux autres livres et essais. Dans son ouvrage le plus récent, *Erste Hilfe: Architekturdiskurs nach 1940, eine Schweizer Spurensuche* (2021), il propose 1940 comme l'année du début de l'architecture suisse de l'après-guerre, offrant ainsi une nouvelle lecture de l'architecture de cette époque dans ses contextes local et international. Son nouveau livre, *Twentyfive x Herzog & de Meuron* (en collaboration avec Arthur Rüegg), sortira au printemps 2023.

Né en 1940 à Lucerne, Stanislaus von Moos a étudié à l'EPFZ ainsi qu'à l'Université de Zurich. Il vit à Zurich et Ennetbürgen (NW).

« Nous devons certes affronter le présent, mais le passé n'est pas révolu. Il demeure auprès de nous au travers des esprits, d'une obsession. Au fil du temps, cette notion a imprégné ma pratique de différentes manières. »

« Les plantes sont les témoins de l'histoire colonialiste de l'Europe. Des botanistes européens les ont ramenées de leurs expéditions, leur ont trouvé de nouveaux noms et les ont intégrées dans le système de classification européen. C'est à partir de ces réflexions que j'ai attribué aux plantes le rôle d'actrices et non pas seulement de toile de fond de l'histoire humaine. »

Uriel Orlow privilégie la recherche et le processus dans sa pratique artistique. Chez lui, l'acte créatif émerge souvent en dialogue avec d'autres personnes et d'autres disciplines, puis se déploie sur de longues périodes. Les projets qu'il développe touchent aux traces laissées par le colonialisme, à l'espace du souvenir, à la justice sociale et écologique, aux zones d'ombres de la représentativité et aux plantes comme actrices politiques. Dans ses séries d'œuvres modulaires qui ont vu le jour ces dernières années, notamment *Theatrum Botanicum* (2015-2018), Uriel Orlow aborde le rôle des plantes comme témoins de l'histoire coloniale de l'Europe et du changement climatique, mais également comme véhicules du souvenir. Il part des plantes pour esquisser des *more-than-human* entanglements (« imbrications par-delà l'humain ») et autres formes de résistance. Dans des travaux plus anciens, comme *The Benin Project* (2007/2008) ou *Unmade Film* (2012/2013), il se penche sur le pillage des biens culturels dans le colonialisme, la nécessité de leur restitution et les dimensions matérielles et psychologiques des lieux marqués par un traumatisme historique.

Les installations modulaires multimédias d'Uriel Orlow mettent en scène des lieux spécifiques, des micro-récits ainsi que différentes formes de présence des esprits. Dans ses expositions, les installations, photographies, sons, films et dessins s'organisent les uns par rapport aux autres, illustrant en cela une pluralité de régimes visuels et de manières de raconter. Cette fragmentation met en lumière la complexité et

la multiplicité des contenus de ses travaux ; le public est invité à se mouvoir au cœur même des expositions comme un participant actif. Uriel Orlow crée par ailleurs des performances, des lectures-performances et des jardins en collaboration avec des communautés locales de Londres, Lubumbashi ou Katmandou. Ses réalisations voient le jour selon des processus délicats où l'artiste fait la part belle à l'écoute et à l'attention prêtées à des événements souvent négligés ainsi qu'aux scènes secondaires de l'histoire et de l'actualité.

En Suisse, les travaux d'Uriel Orlow ont récemment été présentés à la Fondation Nairs de Scuol, au Kunsthhaus de Zurich, au Verein für Originalgrafik, et à l'espace WE ARE AIA du Löwenbräu Areal. À Almada, Orlow présente en ce moment une exposition personnelle à la Casa da Cerca. Enfin, d'autres de ses œuvres se trouvent actuellement au MAMAC de Nice, à la Biennale de Kochi-Muziris en Inde et au Macalline Art Center de Pékin.

Les réalisations d'Orlow ont été présentées dans de nombreuses expositions internationales, notamment la 54^e Biennale de Venise, les Manifesta 9 (Genk) et 12 (Palerme), les biennales de Berlin, Dakar, Taipei, Charjah, Moscou, Katmandou et Guatemala ainsi que dans beaucoup d'autres endroits.

Ses travaux ont été mis à l'honneur dans de nombreux musées et espaces d'art internationaux, entre autres à Londres (Tate, Whitechapel Gallery et ICA), à Paris (Palais de Tokyo), à Zurich (Les Complices, Helmhaus et Shedhalle), à Genève, Ramallah et Marseille, au Caire, à Istanbul, Mexico, Dublin, New York, Toronto, Melbourne et ailleurs.

Né en 1973 à Zurich, Uriel Orlow a étudié au Central Saint Martins College of Art and Design de Londres, à la Slade School of Fine Art ainsi qu'à l'Université de Genève. Il est titulaire d'un doctorat de l'University of the Arts de Londres. Il vit et travaille à Lisbonne, Londres et Zurich.

PARITY GROUP

« Au cours des dernières années, nous avons assisté à l'ouverture du dialogue. Le *Parity Group* est passé du statut d'instigateur de ce type de discussions à celui de plateforme grâce à laquelle de nombreuses initiatives différentes ont commencé à se développer. »

« À ce jour, le *Parity Group* reste un collectif *grassroots*, une chose fluide, insaisissable, qu'on ne peut définir et qui appartient à la fois à tout le monde et à personne, au sein duquel des personnes de différents horizons se remplacent les unes les autres. En même temps, nous sommes en quelque sorte devenus une institution à l'intérieur de l'institution, une véritable énergie qui existe. Et c'est ce qui fait notre force. »

Le *Parity Group* est une initiative de la base (*grassroots*), lancée en 2014 au sein du département d'architecture (D-ARCH) de l'EPFZ par un groupe d'enseignants du corps intermédiaire. Depuis sa création, le *Parity Group* s'est solidement établi au sein de l'institution comme une plateforme de discussion et d'action sur les questions de parité, de diversité, d'inégalité et de critique institutionnelle ; et aussi comme un réseau et un point de rencontre pour tout le corps étudiant et les membres du personnel scientifique, des assistantes et assistants aux professeures et professeurs en passant par les maîtres d'enseignement, qui mettent ces sujets essentiels au premier plan.

En 2016, le *Parity Group* a lancé les *Parity Talks*, un symposium consacré à la diversité et à l'égalité des genres qu'il héberge chaque année le 8 mars à l'occasion de la Journée internationale des femmes. Forum de débat public réunissant des invités et des invitées de Suisse et d'ailleurs, les *Parity Talks* sont devenus un événement annuel incontournable du calendrier architectural suisse. Ils contribuent à faire avancer le débat sur la diversité et l'inclusion dans le milieu de l'architecture.

Les conclusions de la première édition des *Parity Talks* ont permis au *Parity Group* de dresser une liste stratégique de mesures visant à améliorer l'équilibre entre les sexes au sein du département d'architecture et de lancer le

manifeste *9 Points for Parity*. Aujourd'hui, ces neuf mesures ont dans l'ensemble été mises en œuvre. Ce qui a mené, dans un premier temps, à la création d'une commission officielle sur la parité et la diversité au sein du département, ainsi qu'à l'augmentation de la parité dans la sélection des membres des jurys, des critiques invités et des membres du personnel. Par la suite, une approche plus inclusive et diverse a été pratiquée dans les programmes d'atelier, tandis que des points de vue et thématiques plus larges ont été abordés dans les séminaires, certains dirigés par le corps étudiant.

Parallèlement à ces changements, le *Parity Group* n'a cessé de promouvoir une variété de formats et d'événements au sein de l'EPFZ, tels que des projections de films, des clubs de lecture, des ateliers et des forums spécifiques, créant ainsi au sein de l'école une culture de la discussion et de l'action autour des thèmes de la diversité et de la parité. En 2021, le *Parity Group* a grandement contribué à définir le cadre du rapport externe sur le département d'architecture réalisé par Engagement Arts, un mouvement belge de lutte contre le sexisme et les abus de pouvoir dans le milieu de l'art et du design. Le doyen du D-ARCH a ensuite pris des mesures et met actuellement en œuvre les recommandations du rapport dans le département.

Le travail et l'engagement constants du *Parity Group* ont engendré un profond changement non seulement au sein du département d'architecture mais aussi dans l'ensemble de l'EPFZ. Il y a eu un effet d'entraînement au sein de toute la communauté des architectes et dans d'autres établissements d'enseignement en Suisse et à l'étranger, qui ont suivi les traces du groupe zurichois et lancé leurs propres initiatives en matière de parité et de diversité. Le *Parity Group* a montré comment des mouvements *grassroots* peuvent se développer et avoir un impact au sein d'une institution de grande envergure, promouvoir un réseau de solidarité et d'intérêts partagés et changer à jamais les discussions sur la parité et la diversité au sein du département d'architecture et au-delà.

PUBLICATION

L'Office fédéral de la culture fait paraître la publication «Prix Meret Oppenheim 2023», qui contient des portraits et des interviews avec les lauréates et les lauréats. Les entretiens ont été réalisés par Irina Davidovici avec Stanislaus von Moos, Andrea Thal et Giovanni Carmine avec Uriel Orlow et Vera Sacchetti avec Parity Group.

- ISBN 978-3-907394-04-5
- Allemand, français, italien, romanche et anglais
- Rédaction: Gina Bucher
- Conception graphique: Nicolas Polli
- Photographie: Florian Spring
- Tirage: 10'000 exemplaires

La publication paraîtra avec le Kunstbulletin juillet / août 2023 et peut également être commandée gratuitement sur swissart@bak.admin.ch.

GRAND PRIX SUISSE D'ART / PRIX MERET OPPENHEIM

Le Prix Meret Oppenheim a été créé en 2001 par l'Office fédéral de la culture en collaboration avec la Commission fédérale d'art. Il honore des artistes, architectes, commissaires, chercheurs, chercheuses et critiques qui font rayonner la création suisse au-delà de nos frontières et à travers le temps. Les distinctions sont dotées de 40000 francs chacune.

PORTRAITS FILMÉS

La réalisatrice Marie-Eve Hildbrand (Terrain Vague, Lausanne) a réalisé des portraits filmés des lauréates et des lauréats du Grand Prix suisse d'art / Prix Meret Oppenheim 2023.

- Allemand, français avec sous-titres
- Durée: env. 5 min. chacun

Présentation

Les portraits filmés seront visibles dans l'exposition Swiss Art Awards 2023 et en ligne sur www.swissartawards.ch à partir du 13 juin 2023

JURY PRIX MERET OPPENHEIM 2023 Commission fédérale d'art

Président

- Raffael Dörig, directeur, Kunsthaus Langenthal

Membres

- Victoria Easton, architecte, Christ & Gantenbein, Bâle
- San Keller, artiste, Zurich
- Roman Kurzmeyer, curateur, enseignant, responsable de la Collection Ricola, Bâle
- Anne-Julie Raccoursier, artiste, Lausanne
- Nicole Schweizer, conservatrice art contemporain, Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne
- Una Szeemann, artiste, Zurich et Tegna

Expertes en architecture

- Catherine Gay, architecte, GayMenzel, Monthey
- Jeannette Kuo, architecte, Karamuk Kuo, Zurich

Secrétaire de Commission

- Léa Fluck, historienne de l'art, Office fédéral de la culture

LAURÉATES ET LAURÉATS
2001–2022

2022

- Caroline Bachmann
- Klodin Erb
- Jürg Conzett
& Gianfranco Bronzini

2021

- Georges Descombes
- Esther Eppstein
- Vivian Suter

2020

- Marc Bauer
- Barbara Buser
& Eric Honegger
- Koyo Kouoh

2019

- Meili Peter Architekten
- Shirana Shahbazi
- Samuel Schellenberg

2018

- Sylvie Fleury
- Thomas Hirschhorn
- Luigi Snozzi

2017

- Peter Märkli
- Daniela Keiser
- Philip Ursprung

2016

- Adelina von Fürstenberg
- Christian Philipp Müller
- Martin Steinmann

2015

- Christoph Büchel
- Olivier Mosset
- Urs Stahel
- Staufer/Hasler

2014

- Anton Bruhin
- Catherine Quéloz
- Pipilotti Rist
- pool Architekten

2013

- Thomas Huber
- Quintus Miller
& Paola Maranta
- Marc-Olivier Wahler

2012

- Bice Curiger
- Niele Toroni
- Günther Vogt

2011

- John Armleder
- Patrick Devanbéry
& Inès Lamunière
- Silvia Gmür
- Ingeborg Lüscher
- Guido Nussbaum

2010

- Gion A. Caminada
- Yan Duyvendak
- Claudia & Julia Müller
- Annette Schindler
- Roman Signer

2009

- Ursula Biemann
- Roger Diener
- Christian Marclay
- Muda Mathis & Sus Zwick
- Ingrid Wildi Merino

2008

- edition fink
(Georg Rutishauser)
- Mariann Grunder
- Manon
- Mario Pagliarani
- Arthur Rüegg

2007

- Véronique Bacchetta
- Kurt W. Forster
- Peter Roesch
- Anselm Stalder

2006

- Dario Gamboni
- Markus Raetz
- Catherine Schelbert
- Robert Suermond

- Rolf Winnewisser
- Peter Zumthor

2005

- Miriam Cahn
- Alexander Fickert
& Katharina Knapkiewicz
- Johannes Gachnang
- Gianni Motti
- Václav Požárek
- Michel Ritter

2004

- Christine Binswanger
& Harry Gugger
- Roman Kurzmeier
- Peter Regli
- Hannes Rickli

2003

- Silvia Bächli
- Rudolf Blättler
- Hervé Graumann
- Harm Lux
- Claude Sandoz

2002

- Ian Anüll
- Hannes Brunner
- Marie José Burki
- Relax
(Marie Antoinette Chiarenza,
Daniel Croptier,
Daniel Hauser)
- Renée Levi

2001

- Peter Kamm
- Ilona Rüegg
- George Steinmann

DATES

- Remise
du Grand Prix suisse d'art /
Prix Meret Oppenheim
et des Prix suisses d'art
12 juin 2023
 - Exposition
Swiss Art Awards 2023
12 – 18 juin 2023
Halle 1.1, Messe Basel
Entrée libre et gratuite
- Mardi – samedi 10h – 20h
Jeudi 10h – 22 h
Dimanche 10h – 16 h
Détails sur le site
www.schweizerkulturpreise.ch

CONTACTS

- Informations sur les Prix suisses d'art
Léa Fluck
Office fédéral de la culture
lea.fluck@bak.admin.ch
- Prise en charge des médias
media-kunst@schweizerkulturpreise.ch
- Photos de presse
Portraits des lauréates et des lauréats en
haute définition www.bak.admin.ch/pmo
- Réseaux sociaux
www.swissartawards.ch
@ swissartawards
#swissartawards
#prixmeretoppenheim